

## Fifth Joint Meetings

AU Conference of Ministers of Economy and Finance  
and ECA Conference of African Ministers of Finance,  
Planning and Economic Development

22 - 27 March 2012 | Addis Ababa, Ethiopia



### COMMUNIQUE DE PRESSE N. 04 / 2012

## LES MINISTRES DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DES FINANCES SE PENCHENT SUR LA CREATION DE LA DYNAMIQUE D'EMERGENCE POUR TRANSFORMER L'AFRIQUE EN POLE DE CROISSANCE MONDIALE

**Addis-Abeba, 26 Mars 2012-** La volonté de transformer le Continent Noir en un pôle de croissance mondiale est la certitude qui a animé les différents discours prononcés à l'occasion de l'ouverture solennelle, le 26 Mars 2012, dans la Plénière du Nouveau Centre de Conférence de l'Union Africaine, de la 5<sup>ème</sup> Réunion conjointe de la Conférence des ministres de l'économie et des Finances de l'Union Africaine et de la Conférence des ministres africains des finances, de la planification et du développement économique de la Commission économique pour l'Afrique.



Une réunion qui prend place alors que la conjoncture internationale est marquée par la crise de la dette souveraine en zone euro, bien que, comme l'a souligné S.E.M Soulaymane Cissé, Ministre de la Planification de la République de Guinée et Président du Bureau sortant de la Conférence, les performances remarquables des économies africaines sont restées positives. D'où l'importance de cette Réunion consacrée à réfléchir sur les opportunités permettant à l'Afrique de se positionner comme pôle de croissance, opportunités à traduire en politiques concrètes.



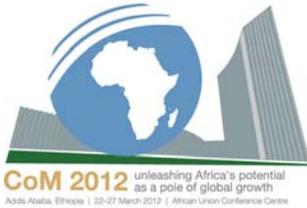
« L'Afrique comme mine d'opportunités pour les investisseurs mais surtout pour les africains eux-mêmes », a souligné le Président de la Commission de l'Union Africaine, Dr. Jean Ping, lors de son intervention. Il a ajouté que l'Afrique doit prendre part notamment à la dynamique actuelle en faveur des pays émergents tout en traduisant la croissance actuelle en création d'emplois et à la réduction de la pauvreté ; accomplir une transition réussie vers les secteurs secondaires et

tertiaires ; faire des jeunes les moteurs de la croissance de leur continent : les dirigeants africains en ont déjà pris conscience et les initiatives en tout genre fleurissent sur le continent. L'Union Africaine a lancé, par exemple, le Programme pour le Développement des Infrastructures en Afrique (PIDA) ainsi que le regroupement des trois communautés économiques régionales COMESA-CAE-SADC en une zone de libre-échange. Un projet de nature similaire est proposé à l'Afrique du Nord, de l'Ouest et du Centre. Pour toutes ces raisons, « libérer le potentiel économique de l'Afrique s'avère donc non seulement à notre portée mais constitue aussi un devoir que nous avons l'obligation de réaliser ».



Il a d'ores et déjà été prouvé que l'Afrique a un rôle à jouer dans l'économie mondiale et si les dispositions nécessaires sont prises, elle sera un acteur incontournable des relations économiques. Il faut, pour ce faire, concentrer les efforts sur quelques domaines-clés, comme l'a souligné M. Abdoulaye Janneh, Secrétaire général adjoint de l'Organisation des Nations Unies et Secrétaire exécutif de la Commission Economique pour l'Afrique. Tout d'abord la gouvernance, domaine dans lequel les pays africains ont connu des avancées

considérables grâce à des mécanismes à l'échelle continentale et auxquels de nouveaux pays adhèrent chaque année. Le récent putsch du Mali, ne fait que renforcer la pertinence de tels mécanismes. Deuxième domaine d'intérêt majeur, les ressources naturelles du continent qui sont intimement liées aux questions de bien-être, développement et croissance économique. L'Afrique doit également s'intéresser de près aux questions climatiques qui l'affectent directement et aux méthodes de financement alternatif afin de réduire sa dépendance aux sources de financement extérieures.



## Fifth Joint Meetings

AU Conference of Ministers of Economy and Finance  
and ECA Conference of African Ministers of Finance,  
Planning and Economic Development



22 - 27 March 2012 | Addis Ababa, Ethiopia



L'énorme potentiel de l'Afrique, fait des richesses de son sous-sol, de sa croissance démographique exponentielle, autrefois source de ses malheurs est aujourd'hui devenu facteur de croissance. Un changement qui s'explique, selon S.E.M. Meles Zenawi, Premier Ministre de la République fédérale démocratique d'Ethiopie, par la combinaison de trois facteurs: la forte croissance de pays comme la Chine, l'Inde qui a entraîné la demande des produits africains et donc l'accroissement des investissements en Afrique ; le développement de la manufacture dans les pays émergents ; et l'investissement

de l'épargne non plus dans les pays développés à cause de la crise, mais dans les pays émergents. Pour ce dernier, les solutions pour faire de l'Afrique un pôle de croissance résident, non seulement dans la mécanisation de l'agriculture, le renforcement de l'Etat mais aussi dans l'abandon de l'idéologie néolibérale. Le Premier Ministre éthiopien a lancé un appel à l'adoption d'un paradigme économique propre à l'Afrique, épuré de l'idéologie néolibérale et tenant compte de ses réalités.

Ainsi s'ouvre la 5<sup>ème</sup> Réunion conjointe des Ministres de l'Economie et des Finances sur le consensus que l'Afrique est la nouveau réservoir de croissance dont le monde a besoin et qu'il est temps pour l'ensemble des Etats Africains de saisir cette opportunité. D'où le vœu du Président de la commission de l'Union, Dr Jean PING que les échanges soient fructueux et que de cette conférence naissent des propositions dont découleront des politiques en faveur de l'émergence de l'Afrique. La Réunion des Ministres se tiendra du 26 au 27 Mars 2012.

NK/NG/ETA